

un justaucorps et une veste en drap noir du Maroc. Des boucles en argent ornaient ses souliers, de grosses breloques accompagnaient une montre en émail. Des cheveux légèrement poudrés et couverts d'un bonnet de velours complétaient son élégant costume. Il avait été confié à M^{me} de Coüet par son père, bourgeois de Lyon et secrétaire du Roi (1).

Il venait à Juilly faire une seconde année de philosophie et étudier les éléments du droit, M. de Meuve désirant le voir entrer bientôt au bureau des finances de la ville.

• Le P. Gautier, régent de classe, dut prendre soin de lui d'une façon particulière. Malheureusement, les goûts du jeune homme n'étaient pas pour la vie sédentaire. Il quittait Juilly, avant la fin de l'année, le 28 avril 1674 (2), pour s'engager au corps des carabiniers du roi, qui devaient accompagner Turenne en Alsace. Nommé, dans la suite, major de ce régiment et chevalier de Saint-Louis, il fut grièvement blessé dans une charge à Oudenarde. Il mourut des suites de ses blessures, en sa terre de la Chassagne, le 24 février 1712 (3).

(1) Voir sur cette famille : DE VALOUS : *Essai d'un nobiliaire lyonnais*. — VICOMTE DE MAGNY : *Nobiliaire universel*, Paris, 1855, t. II, p. 1. — M. STEYERT : *Armorial général*, Lyon, 1860. — DÉRIARD : *Notice biographique sur Ant. Dériard et résumé de ses travaux*, Lyon, Pitrat, 1890. A son nom. — ASSIER DE VALENCHES : *Mémorial de Dombes*. — ASSIER : *Eloges nécrologiques*, Lyon, Perrin, 1856. — D'HOZIER : *Armorial général*. Réimpression de Didot, gr. in-4° avec blason. — SONYER DU LAC : *Les fiefs du Forez*, Lyon, Perrin, 1858, p. 282, et *Les titres de la famille à la Chancellerie de France*, n° 786, X, 4.

(2) Ayant payé 204 livres pour tout le temps passé. Le portrait inédit, que nous reproduisons ici, est dû à la plume du sieur Vidame, professeur de dessin.

(3) Note de M. d'Avaize qui rectifie ainsi une erreur des *Notices nécrologiques* de M. d'Assier. Selon ce dernier, le major des carabiniers aurait été tué à Oudenarde.